

Commentaire de saint Augustin

La voix des psaumes est la nôtre

« Que chantent les pèlerins ? Que chantent les membres du Christ ? Ils aiment, et ils chantent parce qu'ils aiment ; ils chantent parce qu'ils aspirent au but de leur voyage. Tantôt ce sont les difficultés qui inspirent leur chant, tantôt la joie, tantôt l'espérance. Car pour nous, les difficultés appartiennent au monde présent, l'espérance au monde qui vient ; si l'espérance du monde qui vient n'était pas là pour nous reconforter au milieu des difficultés du monde présent, nous péririons. Notre joie ne jaillit donc pas de la réalité présente, mais de l'espérance. Et cette espérance est aussi certaine que si déjà elle était réalisée. Puisque c'est la Vérité elle-même qui nous a fait la promesse, nous n'avons rien à craindre.

Ceux qui chantent ce psaume ne sont pas pour nous des étrangers ; la voix que nous entendons est la nôtre. Ecoutez donc comme écoutant votre propre voix ! Ecoutez comme vous regardant vous-mêmes dans le miroir des Ecritures ! Si tu considères les Ecritures comme le miroir de ton âme, ton visage s'épanouira : transporté toi aussi par la joie de l'espérance, tu te découvriras semblable aux membres du corps du Christ qui ont chanté ce cantique ; tu feras toi aussi partie de ces membres et tu chanteras avec eux. Pourquoi les membres du Christ chantent-ils ce cantique dans la joie ? Parce qu'ils sont libérés. C'est donc l'espérance qui les fait chanter. Car, tant que nous sommes encore en ce monde, tant que nous cheminons sur terre, nous ne sommes pas encore libérés. »

(Commentaire du Psaume 123,3, dans Une année avec Saint Augustin. Les plus beaux textes à découvrir chaque jour et à méditer, Bayard, 2013)